

Journal du Cultivateur

&

PROCÉDÉS DU BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

VOL. II., No. 9, MONTRÉAL, JANVIER, 1855.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. PAR ANNEE, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

A NOS SOUSCRIPTEURS ET AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

Le *Journal du Cultivateur* est maintenant dans la troisième année de son existence, et quoique nous ne commençons pas un nouveau volume avec la nouvelle année, cependant nous pensons que c'est un temps convenable d'adresser quelques mots à nos lecteurs, et aux membres des Sociétés d'Agriculture. Le but et l'objet du *Journal du Cultivateur* depuis sa naissance a été de gagner la confiance du cultivateur, et de la mériter comme son conseiller au champ et son compagnon au foyer. Ses rédacteurs commencent la nouvelle année avec une nouvelle détermination de faire leurs plus grands efforts pour donner plus d'intérêt et de valeur à ces pages. Ils désirent faire regarder le journal comme le vrai interprète des vérités agricoles, et l'avocat zélé des progrès de l'agriculture. Ils désirent mettre devant le cultivateur l'évidence de tout ce qui a été fait dans ce pays et ailleurs pour augmenter les produits de la ferme, et avancer l'intérêt et élever le caractère du cultivateur. Pour accomplir tout ceci il sera nécessaire de consulter les registres et les journaux des autres terres, extrayant avec soins les choses qui nous conviennent, et en faisant tout notre possible pour faire concevoir au cultivateur la nécessité de marcher avec les connaissances acquises dans l'agriculture; les sources de cette connaissance ont été ouvertes dans le Bas-Canada, on entend la voix de l'amélioration, et ce sera l'affaire du *Journal du*

Cultivateur d'enregistrer une influence avantageuse dans ces colonnes, que de tels efforts sont calculés à exercer sur l'économie rurale de la province.

Nous considérons les Sociétés d'Agriculture du Canada comme contributions originales aux sujets de l'agriculture, et pour les nouveaux souscripteurs à notre journal. La cause est la leur comme la nôtre, et nous désirons éveiller un tel intérêt dans la communauté de l'agriculture, pour s'assurer des correspondants dans chaque partie de la province du résultat de leur propre expérience et observation. L'hiver est spécialement la saison pendant laquelle le cultivateur a le plus grand loisir, et comment peut-il mieux employer ce loisir qu'à échanger, par le medium d'un journal purement indépendant et impartial, avec ses confrères cultivateurs le résultat de son expérience et de ses observations? Il y a 57 Sociétés d'Agriculture dans le Bas-Canada qui devraient fournir chacune une vingtaine de correspondants, et une centaine de souscripteurs. Chaque homme désire communiquer ses pensées au monde, quand il sait qu'elles seront profitables à ses collègues, et le peuple est propre à juger de l'intelligence et de l'avancement d'une communauté, par le progrès et le profit qu'elle montre. Une contribution libérale de communications et de recherches sont toutes deux l'index et le résultat de ce profit et de cette amélioration. Nous serions contents de trouver, comme conséquence de notre suggestion, des communications pleuvant sur nous de toutes parts, et nous pouvons promettre à nos correspondants, qu'une grande attention sera

donnée à leurs lettres et papiers; et toute chose qui pourra être faite en notre pouvoir d'éditeur, pour animer et encourager ces moyens importants d'amélioration mutuelle sera faite. Nous dirons aux cultivateurs âgés, de communiquer le résultat de leur expérience sur tout et sur chaque sujet qui concerne leur vocation et de conserver le grand objet, la promotion des vrais principes de l'agriculture, constamment en vue, et quand il est important de réunir les résultats de leur propre expérience avec ceux d'autres hommes, de le faire franchement et sans réserves, et vous trouverez vos confrères cultivateurs toujours prêts à répondre à votre appel, buvant en revanche dans la même fontaine de connaissance, qu'ils vous ont ouverte. Nous dirons au jeune cultivateur: communiquez avec nous librement et questionnez nous, et dans les colonnes du *Journal du Cultivateur* questionnez nos souscripteurs sur tout les points sur lesquels vous désirez des informations; rassemblez les demandes auxquelles vous voulez des réponses, eu égard à la capacité du sol, pour l'introduction de nouveaux éléments de fertilité, la culture des substances qui n'ont pas encore été cultivées, l'emploi des instruments les plus parfaits, l'épargne de travail et le progrès de l'agriculture; et prenons ensemble des conseils sur ce qui concerne la ferme, les bêtes à cornes, les volailles, l'agriculture pratique et l'économie rurale. Beaucoup du développement futur de ce grand pays, dépend nécessairement du jeune cultivateur et si par le moyen de ce journal, nous pouvons exciter et conserver l'intérêt de la communauté agricole, et induira une contribution